

Le risque vieillesse-survie, premier poste de dépense de protection sociale en Europe

En 2017, les prestations de vieillesse-survie, essentiellement les pensions de retraite, représentent 12,6 % du PIB dans l'UE-15 et 12,3 % dans l'UE-28 (*graphique 1*). Elles sont le premier poste de dépense de protection sociale en Europe. L'Italie et la Grèce affichent les niveaux de prestations en parts du PIB les plus élevés (16,2 % et 15,7 %). La France (14,4 %), suivie de l'Autriche, du Portugal et de la Finlande, présente aussi une dépense sensiblement supérieure à la moyenne. À l'inverse, l'Irlande et la plupart des États-membres entrés à partir de 2004, mais aussi le Luxembourg et l'Allemagne, consacrent entre 4,8 % et 11 % de leur PIB aux prestations vieillesse-survie. Ces dépenses résultent à la fois de la part de la population en âge d'être retraitée, du niveau de richesse du pays et de l'effort consacré aux plus âgés. Ainsi, les niveaux élevés observés en Grèce, en Italie et au Portugal sont à rapprocher, d'une part, d'une population âgée de 60 ans ou plus supérieure à la moyenne (27 % ou plus, contre un peu plus de 25 % dans l'UE-28 et l'UE-15) et d'un PIB par habitant qui lui est inférieur. À l'inverse, les faibles niveaux de dépense par rapport au PIB au Luxembourg et en Irlande sont liés à la faible part de la population âgée dans la population totale (respectivement 19,6 % et 18,5 %) ainsi qu'à un niveau de PIB par habitant très supérieur à la moyenne de l'UE-15. Le niveau des prestations servies par personne âgée de 60 ans ou plus varie fortement selon les pays. Il est parmi les plus faibles de l'UE-15 au Portugal, en Grèce, en Irlande et en Espagne : moins de 13 000 en standard de pouvoir d'achat (SPA [glossaire *annexe 5*]). Il est également inférieur à la moyenne UE-15 (15 670 SPA) au Royaume-Uni et en Allemagne. La France arrive en troisième position (18 200 SPA par personne âgée, soit environ 19 490 euros), derrière le Luxembourg (29 650 SPA) et l'Autriche (21 980 SPA). Les pays du nord de l'Europe ainsi que les Pays-Bas ont un niveau de prestation comparable à celui de la France : entre 16 300 et 22 000 SPA par personne âgée de 60 ans ou plus.

Au-delà des effets liés au vieillissement de la population, la France et l'Allemagne diminuent leur effort envers les personnes âgées

Dans les pays considérés au *graphique 2*, le vieillissement démographique contribue largement à la croissance des dépenses du risque vieillesse-survie entre 2007 et 2017, sauf en Espagne et en Suède. Les pays les plus concernés sont la France et l'Italie : la part de la population âgée de 60 ans ou plus y augmente respectivement de 2,4 et 1,5 point. Durant cette période, l'effort envers les personnes âgées, net des effets démographiques, baisse en France et en Allemagne (-0,7 et -1,3), tandis qu'il s'accroît dans les autres pays étudiés (*annexe 4*). Cette

évolution s'explique par les réformes des retraites en France, avec le relèvement progressif de l'âge de la retraite et le gel des pensions entre 2014 et 2016 et, en Allemagne, par le mode plus défavorable d'indexation du point introduit en 2001. En définitive, pourtant, les dépenses de vieillesse-survie progressent en France en raison de la dynamique de l'effet démographique, tandis qu'elles stagnent en Allemagne où l'effet démographique est faible. Dans les autres pays étudiés, l'augmentation des dépenses de vieillesse-survie est due aux effets conjugués de la poursuite du vieillissement démographique et d'une progression de l'effort relatif envers les personnes âgées. La hausse de l'effort relatif atteint ainsi 2 points en Espagne. Elle prend en compte la montée en charge des réformes de 2011 et 2013 (carrières plus longues et supplément familial), l'application du nouvel indice de revalorisation des pensions (plus favorable en période de faible inflation) et la contraction du PIB.

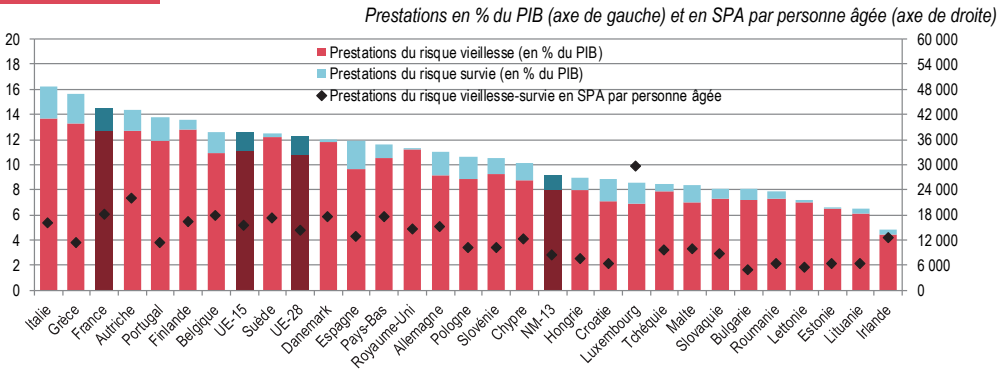
En Europe, le revenu médian des personnes âgées est inférieur en moyenne à celui des moins de 60 ans

En 2018, parmi les six pays considérés, le niveau de vie médian relatif des personnes âgées (*tableau 1*) est supérieur ou égal à celui des 18-59 ans en France (ratio de 1,06), en Italie (1,06) et en Espagne (1,00). À l'inverse, dans les trois autres pays, comme dans la plupart des pays européens, le revenu médian des personnes âgées est sensiblement inférieur à celui des moins de 60 ans. Le taux de pauvreté monétaire des personnes âgées de 60 ans ou plus est supérieur à la moyenne de l'UE-28 (16,3 %) en Allemagne et au Royaume-Uni. Il est nettement inférieur à cette moyenne en France (8,4 %, un des taux les plus faibles de l'UE-28) et, dans une moindre mesure, en Suède (13,8 %). Mais cette comparaison entre revenus médians peut masquer d'importantes disparités de conditions de vie. En effet, malgré un taux de pauvreté et un niveau de vie relatif des personnes âgées plus favorables en Italie qu'au Royaume-Uni, le taux de privation matérielle sévère des personnes âgées est nettement supérieur en Italie (7,4 % en 2018 contre 2,0 % au Royaume-Uni). Entre 2010 et 2018, le taux de remplacement agrégé brut (défini comme le rapport entre les pensions des personnes âgées de 65 à 74 ans et les revenus du travail des personnes âgées de 50 à 59 ans) s'accroît fortement en Espagne (+23 points) et en Italie (+20 points), tandis qu'il augmente très peu en France (+2 points). Cette évolution très forte est liée à la moindre croissance des revenus du travail des personnes d'âge actif et au fait que les nouveaux retraités ont des carrières plus complètes, plus longues et donc des pensions plus élevées. Le taux de remplacement agrégé diminue en revanche en Suède (-3 points), du fait de la croissance des revenus des actifs, ainsi qu'en Allemagne (-3 points).

Pour en savoir plus

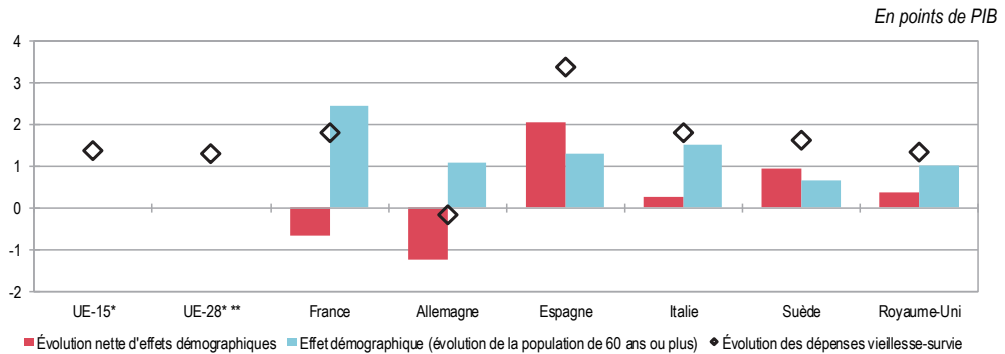
> **Commission européenne** (2018, avril). Rapport 2018 sur l'adéquation des pensions (The 2018 Pension Adequacy Report).

Graphique 1 Prestations du risque vieillesse-survie en 2017



Source > Eurostat, Sespros.

Graphique 2 Composantes de l'évolution des prestations du risque vieillesse-survie en Europe entre 2007 et 2017



* La décomposition n'est pas effectuée pour l'UE-15 et l'UE-28 dans la mesure où elle est peu significative pour un regroupement de pays.
 ** L'évolution 2007-2017 est recalculée en prenant pour la Croatie la période 2008-2017.

Lecture > Entre 2007 et 2017, l'évolution des prestations de vieillesse-survie de l'Italie (+1,8 point de PIB) se décompose de la façon suivante : +0,3 point du fait d'une hausse de l'effort envers les 60 ans ou plus (ratio de la dépense de vieillesse-survie par personne de 60 ans ou plus sur le PIB par habitant) et +1,5 point du fait des évolutions démographiques (part des 60 ans ou plus dans la population totale). La formule de décomposition des prestations est décrite en annexe 4.

Source > Eurostat, Sespros.

Tableau 1 Niveau de vie relatif des 60 ans ou plus, taux de remplacement des retraites et exposition à la pauvreté en 2018

	Revenu médian relatif des personnes âgées (60 ans ou plus)*	Taux de remplacement agrégé brut (en %)**	Évolution du taux de remplacement agrégé brut entre 2010 et 2018 (en points de %)**	Taux de pauvreté monétaire des 60 ans ou plus (en %)	Taux de privation matérielle sévère des 60 ans ou plus (en %)	Écart entre les 60 ans ou plus et les 18-59 ans (en points de %)	
						Taux de pauvreté monétaire	Taux de privation matérielle sévère
France	1,06	67	+2	8,4	3,1	-6,8	-1,6
Allemagne	0,85	46	-3	19,2	2,9	4,4	-1,1
Espagne	1,00	70	+23	15,9	4,2	-7,5	-0,3
Italie	1,06	73	+20	15,7	7,4	-6,5	-2,2
Suède	0,89	56	-3	13,8	0,4	-3,5	-1,6
Royaume-Uni	0,90	55	Rupture	20,4	2,0	2,4	-1,6
UE-28	0,94	58	+6	16,3	5,1	-1,1	-3,5

Rupture : rupture de série au cours de la période d'observation.

* Ratio entre la médiane de la distribution du niveau de vie des personnes âgées de 60 ans ou plus et la médiane de la distribution du niveau de vie des personnes âgées de moins de 60 ans.

** Rapport entre les pensions des personnes âgées de 65 à 74 ans et les revenus du travail des personnes âgées de 50 à 59 ans.

*** En raison de nombreuses ruptures de série entre 2007 et 2010 la période d'observation porte sur 2010-2018.

Source > Eurostat, SRCV-EU.